HERZIG, Arno, *Der Zwang zum wahren Glauben. Rekatholisierung vom 16. bis zum 18. Jahrhundert*

Christophe Duhamelle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1273>

DOI : 10.4000/ifha.1273

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « HERZIG, Arno, *Der Zwang zum wahren Glauben. Rekatholisierung vom 16. bis zum 18. Jahrhundert* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2001, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1273> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1273>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

HERZIG, Arno, *Der Zwang zum wahren Glauben. Rekatholisierung vom 16. bis zum 18. Jahrhundert*

Christophe Duhamelle

- 1 Qu'entend-on par recatholicisation dans l'Empire ? D'une conception large qui s'attacherait à explorer toutes les formes d'appropriation, par les populations concernées, de leur identité confessionnelle, à une acception étroite de la Contre-Réforme centrée sur le moment du retour forcé à la religion romaine, l'éventail des interprétations possibles méritait au moins d'être présenté et discuté. A.H., lui, impose d'emblée sa vision d'un processus essentiellement autoritaire et principalement étatique ce qui, dans le cas de la Bohême par exemple, reflète une part essentielle de la réalité, mais qui est parfois abusivement étendu, l'auteur considérant ainsi p. 173, sans autre forme de procès, Fulda, Wurtzbourg, Bamberg et Mayence comme des territoires « recatholicisés ». Cette option de départ pouvait néanmoins entraîner une certaine cohérence du propos ; un grand apport de cette synthèse est en effet d'offrir un tour d'horizon clair et précis de la géographie, de la chronologie et de la méthode des mesures de recatholicisation, au début du XVIIe s. et dans les États des Habsbourg surtout. Il n'en reste pas moins que certains présupposés de l'auteur ne peuvent manquer de soulever quelques critiques.
- 2 Le problème de la coïncidence entre la religion voulue par les acteurs de la recatholicisation et celle pratiquée par les populations méritait tout d'abord plus que quelques allusions (p. 86-88, p. 175-176), sauf à supposer que seuls les États et les Églises produisent, par leur discours normatifs, des sources fiables pour savoir ce qu'une religion veut dire. Une interrogation en ce sens aurait sans doute permis à A.H. de dépasser des oppositions assez rhétoriques entre la « réification » de la religion et son « intériorisation », l'une étant le propre des « gens simples » (passim), l'autre celui de ceux que l'on suppose être des gens compliqués. Présenter les jésuites comme assoiffés de pouvoir, occupés des seules élites et enclins à multiplier les usages « extérieurs » pour complaire au goût des masses ressortit du même schéma. Finalement, tout se

passé dans cet ouvrage comme si seuls les protestants lisaient, seuls les catholiques acceptaient des supports matériels à leur foi et comme si la spiritualité jésuite et ses entreprises missionnaires, très peu traitées, excluaient toute foi personnelle, ce qui constitue un enterrement un peu rapide pour de nombreuses recherches récentes.

- 3 La présentation générale des choses rappelle donc que la neutralité confessionnelle du travail historique est une conquête permanente. Chez A.H., les populations deviennent protestantes, elles sont forcées de devenir catholiques ; les territoires protestants pratiquent l'ouverture confessionnelle, les territoires catholiques l'absolutisme mono-confessionnel ; les sources protestantes sont citées à l'indicatif (témoignage), les sources catholiques au subjonctif (propagande) ; les populations devenues catholiques sont abandonnées à leur triste sort, les minorités crypto-protestantes font l'objet de très longs développements, non sans quelques redites. L'analyse de la pensée de Schaitberger, protestant expulsé de Salzbourg, occupe autant de place que la présentation de la réflexion jésuite sur la recatholicisation.
- 4 C'est d'ailleurs du côté du crypto-protestantisme et des débats qu'il suscite parmi les théologiens luthériens (de la condamnation envers les compromis vers la fierté engendrée par la survivance de la foi réformée) que se situent les pages les plus intéressantes et les plus approfondies de cet ouvrage. Si le livre d'A.H. s'était intitulé « le protestantisme face à la recatholicisation », il aurait sans nul doute, malgré quelques approximations, rempli son contrat. Sous le titre actuel, cet ouvrage ne peut, malgré ses mérites, prétendre à être la synthèse attendue sur un si vaste sujet.
- 5 Christophe DUHAMELLE